

Lutte de classe

Boycott des élections présidentielles !

Nous savons ce que valent les sondages et les propos des commentateurs politiques, cependant il est intéressant de noter que la moitié des électeurs ne savent toujours pas pour quel candidat ils vont voter ni même s'ils iront voter, et cette proportion est encore plus forte chez les jeunes et les moins de 30 ans. (Reuters 08.04.07)

Qu'est-ce que cela peut signifier à deux semaines du premier tour ?

Que cette élection est une mauvaise farce, que la plupart des électeurs sont incapables de s'y retrouver parmi ces candidatures qui se situent toutes dans le cadre de la pérennité du capitalisme et de ses institutions, et qui finalement ne leur proposent aucune perspective politique pour résoudre les questions essentielles du chômage, de la précarité et de la pauvreté, on serait en droit de le penser.

Or c'est justement en partant de ce constat que j'ai décidé d'appeler au boycott de ces élections.

Les principaux candidats qui sont en position d'être élus ont déjà tous participé à plusieurs gouvernements donc on comprend qu'ils n'inspirent pas confiance au regard de leur bilan respectif, puisqu'ils sont directement responsables de la situation sociale dramatique que nous connaissons aujourd'hui. Quant aux autres candidats, ils n'inspirent pas davantage confiance aux travailleurs, c'est le moins que l'on puisse dire, puisqu'ils jouent à leurs côtés le rôle de lampistes.

On pourrait en déduire que légitimement ils ne se font pas trop d'illusions sur leur sort, quel que soit le candidat qui sera élu. Alors, en l'absence d'un candidat défendant le programme de la révolution socialiste, à quoi cela rime-t-il de les appeler à voter, sinon à les forcer à choisir entre un de ces candidats s'inscrivant dans le cadre de la pérennité du régime capitalisme, ce qui aura pour conséquence de faire naître de nouvelles illusions même passagères et inconsistantes, en dernière analyse, de les livrer ou les subordonner à la bourgeoisie et ses intérêts ? D'ailleurs, n'est-ce pas le meilleur moyen de contrôler et liquider par avance leurs mobilisations (comme on le voit déjà aujourd'hui), de leur interdire de se soulever contre le régime, de fermer plus sûrement la porte à toute issue politique si Sarkozy était élu, et de les enchaîner aussi sûrement au front populaire si Royal était élue comme en 1981 ?

Au lieu de conforter la haine du régime et des partis institutionnels qui habitent la majorité du prolétariat, de l'alimenter, vous faites exactement l'inverse en leur disant d'aller voter ? A qui profite le crime ? Poser la question, c'est y répondre.

Dans ces conditions là, comment voulez-vous être crédible et gagner la confiance des travailleurs et jeunes après les élections en leur proposant soi-disant une autre perspective politique, alors que vous venez de leur dire clairement qu'il n'en existait aucune autre possible en leur demandant de voter pour l'un de ces candidats ?

Sauf rebondissement qui ne changerait pas la donne dans l'immédiat, la bourgeoisie a déjà gagné les élections, elle peut se frotter les mains, elle s'en tire très bien provisoirement, grâce au soutien qu'elle a reçu à travers la participation quasi unanime à ce processus électoral, qui se réduisait en réalité à un plébiscite des institutions de la Ve République et du capitalisme.

L'appel au boycott se justifiait ni par l'absence de candidat défendant le programme de la révolution prolétarienne au premier tour, ni par la nature bourgeoise du PS au second tour, mais tout simplement par le rejet exprimé à maintes reprises de la part de la majorité du prolétariat et de sa jeunesse du régime, des institutions et des partis qui les incarnent. Je le répète, tous ceux qui appellent à voter à ces élections portent une énorme responsabilité, au lieu de conforter ce rejet, de l'alimenter, de lui permettre de se traduire clairement une fois de plus dans les faits, lors de ces élections, vous avez joué la carte de la division, au lieu de vous appuyer sur le prolétariat, vous avez fait le jeu de la bourgeoisie et préparé les défaites de demain.

Face à un déluge de promesses démagogiques, face à la formidable machine de conditionnement médiatique, le boycott était le seul moyen d'unir l'ensemble du prolétariat pour l'aider à résister et lui permettre de s'exprimer d'une seule voix.

Il n'est pas possible de rattraper cette erreur politique, cependant on peut dire que ces élections sont d'ores et déjà marquées du sceau de l'illégitimité dans la mesure où le président qui sera élu le soir du second tour représentera de fait qu'une minorité de la population.

Alors où est la majorité où est la légitimité ? Dans les usines et les chantiers, dans les bureaux, dans les écoles et les universités, où voulez-vous qu'elle soit ?